



HAL
open science

Présentation modélisée des éléments d'analyse d'Adam Smith

Jacques Fontanel

► **To cite this version:**

Jacques Fontanel. Présentation modélisée des éléments d'analyse d'Adam Smith. Adam Smith ou le travail comme fondement de la “ Richesse des Nations ”, CERES, Université des Sciences Sociales, 1980. hal-03409942

HAL Id: hal-03409942

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-03409942>

Submitted on 30 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Présentation modélisée des éléments d'analyse d'Adam Smith

Jacques Fontanel

Adam Smith ou le travail comme fondement de la « Richesse des Nations »

Centre d'Etudes et de Recherches Economiques et Sociales

Université des Sciences Sociales de Grenoble

Grenoble, 1980

Résumé : Il est d'autant plus difficile de modéliser la pensée d'Adam Smith qu'il existe des contradictions, souvent d'ailleurs intéressantes pour témoigner de la complexité du sujet, qui impliquent des choix pour retenir l'essentiel du message d'un économiste dont l'importance doctrinale perdure encore au XXI^e siècle. Il a ouvert de nouvelles analyses et il a fortement contribué à engager une réflexion économique fondamentale que les économistes ont aujourd'hui encore en héritage. Le modèle est évidemment simpliste, pédagogique, mais il permet de constater qu'Adam Smith a été à l'origine de nombreuses intuitions qui ont pu, ensuite, être développées ou contestées par toutes les doctrines économiques encore enseignées aujourd'hui.

Abstract: It is all the more difficult to model Adam Smith's thought as there are contradictions, often interesting to show the complexity of the subject, which imply choices to retain the essential message of an economist whose doctrinal importance still persists in the 21st century. He opened up new analyses and made a major contribution to the fundamental economic thinking that economists still have today. The model is obviously simplistic and pedagogical, but it allows us to see that Adam Smith was at the origin of many intuitions that were then developed or challenged by all the economic doctrines still taught today.

Pensée économique, libéralisme, emploi, travail, modèle économique

Economic thought, liberalism, employment, work, economic model, Adam Smith

Il s'avère extrêmement délicat de résumer la "Richesse des Nations" d'Adam Smith dans un modèle simple. Les contradictions qui apparaissent dans cette oeuvre conduisent nécessairement au choix d'une synthèse "orientée". Nous avons délibérément négligé les confusions (capital et revenu, par exemple) pour ne retenir que le message essentiel de l'auteur. Adam Smith n'a pas eu l'idée de formaliser sa pensée, sans quoi il eût été à même de saisir les insuffisances scientifiques de ses conceptualisations et l'incohérence de certains raisonnements. Faut-il pour autant négliger l'apport central de Smith ? Ce serait une erreur regrettable ! Il n'est pas dans notre intention de montrer tout ce que Smith a suggéré, car la lutte traditionnelle des historiens de la pensée économique reprendrait. Peu nous importe de savoir qui a trouvé, il est sans doute plus important de connaître celui qui a développé l'idée. En ce sens, Smith reste exceptionnel et sa place dans la science économique nous semble chronologiquement devoir être la première pour son impact sur toutes les autres théories.

Notre étude d'Adam Smith nous a incité à considérer 42 équations et 43 inconnues. Cependant, la forme particulière du système formalisé nous conduit à considérer 3 variables exogènes. En effet, les équations (1) et (22) calculent différemment la variable K_t . Il en est de même des équations (8) et (15) pour la détermination de la population active au temps t . Ces deux couples d'équations permettent de deux manières différentes de calculer K_t et P_{at} , et donc de vérifier simplement leur valeur.

Equation (1) et (22) : Détermination du fonds de réserve non consacré à la consommation

Le fonds de réserve non consacré à la consommation (ou le capital au sens large de notre époque) est égal par définition à la somme du capital variable et du capital fixe. Par ailleurs, le capital est fonction du fonds de réserve total, mais aussi du fonds de réserve de la période précédente, du produit national de la période courante. Selon Smith, il existe un choix à faire dans le fonds de réserve entre le paiement des salaires et le capital proprement dit ; nous avons alors parlé d'intérêts divergents.

Modèle de SMITH

=====
Equations de définition

- (1) $K_t = V_t + CF_t - Cat$
- (2) $ct = [Y(t-1)/Y(t)] - 1$
- (3) $G_t = Dt$
- (4) $Z_t = P_{pt}/P_{npt}$
- (5) $rt = R_t/Y_t$
- (6) $wt = W_t/Y_t$
- (7) $prot = PRO_t/F_t$
- (8) $Pat = P_{pt} + P_{npt}$
- (9) $F_t = W_t + K_t + Cat$
- (10) $W_{pt} = W_t - W_{npt}$
- (34) $D_t = I_t + R_{gt}$
- (42) $st = K_t/F_t$

Equations de comportement

- (11) $R_t = f_2(ct, pmt, \bar{T})$
- (12) $PRO_t = f_3(ct, F(t-1), it, \bar{Y}, Mt, prot, F_t, K_t)$
- (13) $Y_t = f_4(Z_t, F_t, T_t, Pat, PT_t)$
- (14) $PT_t = f_5(F_t, Z_t)$
- (15) $Pat = f_6(Popt, Y_t, F_t, F(t-1))$
- (16) $W_{npt} = f_7(\hat{w}_t, st, W_{pt})$
- (17) $pmt = f_8(pnat, DM_{pt}, Mt, I_t)$
- (18) $W_t = f_1(ct, F_t, \hat{w}_t, Mt, \bar{Y}, PRO_t, pmt)$
- (19) $pnat = f_9(rt, wt, prot)$
- (20) $it = g_1(ct, \bar{Y}, K_t)$
- (21) $\hat{w}_t = g_2(pmt, Y_t/Popt, \hat{w}(t-1))$
- (22) $K_t = g_3(F(t-1), F_t, ct, st)$
- (23) $F_t = g_4(Y(t-1), \bar{Y}, st, Z_t)$
- (24) $\bar{Y} = g_5(\bar{T}, \bar{Pop}, \bar{F})$
- (25) $\bar{F} = g_6(\bar{Pop}, \hat{w}_t)$
- (26) $\bar{Pop} = g_7(\bar{Y}, \hat{w}_t)$
- (27) $Mt = g_8(W_t/F_t, pmt/pat)$
- (28) $T_t = g_9(W_{pt}, F_t)$
- (29) $C_t = h_1(F(t-1), W_t, \hat{w}_t, Popt, F_t)$
- (30) $Popt = h_2(\hat{w}_t, Y_t, \bar{Y})$
- (31) $I_t = h_3(R(t-j), K_t, it, FOR_t, C_t)$
- (32) $FOR_t = h_4(Y_t, \dots, Y_{t-n})$
- (33) $R_{gt} = h_5(it, F_{gt}, prot)$

Variables endogènes

Cat = consommation des maîtres et des propriétaires
Kt = fonds de réserve non consacré à la consommation
ct = taux de croissance du produit national
Gt = dépenses gouvernementales
Zt = proportion travailleurs productifs, travailleurs improductifs
rt = taux naturel de rente
wt = taux naturel des salaires
prot = taux naturel de profit
Pat = Population active
Ft = fonds de réserve du début de la période.
Wpt = salaire des travailleurs productifs
Wnpt = salaire des travailleurs non productifs
Dt = Recettes de l'Etat
Rt = Rente
PROt = profits
Yt = produit national
PTt = indice progrès technique
pmt = prix du marché
pnat = prix naturel
Wt = salaires totaux
it = taux d'intérêt
wt = minimum vital
CFt = capital fixe
Vt = capital variable
 \bar{Y} = produit national dans l'état stationnaire
 \bar{F} = fonds de réserve dans l'état stationnaire
 \bar{Pop} = population dans l'état stationnaire
Mt = Indice d'écart avec la concurrence et les barrières douanières
Tt = Productivité de la terre
Ct = consommation
Popt = population totale
It = impôts
FORT = fortune nationale
Rgt = Recettes directes de l'Etat.
Pnpt = population active productive
Ppt = population active improductive
 \bar{T} = produit maximal de la terre
 \bar{Z} = proportion optimale travailleurs productifs/improductifs
st = propension à épargner
Variables exogènes potentielles

Gt = dépenses gouvernementales
 \bar{s} = propension à épargner de l'état stationnaire
DMPt = variation du prix des métaux précieux.
Fgt = Fonds de réserve du gouvernement pour ses domaines
t = temps

SUITE DU MODELE

$$(35) Pnpt = h6(Wnpt, s(t-1), Wpt/Ppt)$$

$$(36) Ppt = h7(Wpt, Zt, s(t-1))$$

$$(37) \bar{T} = h8(\bar{Pop}, \bar{Z})$$

$$(38) Vt = h9(Ft, Z(t-1), CFt, Zt)$$

$$(39) CFt = h0(Ft, Z(t-1), Zt, CF(t-1))$$

$$(40) \bar{Z} = g0(\bar{F}, \bar{s})$$

$$(41) Cat = f0(Ft, st)$$

Selon le "bargaining power" des salariés ou des non-salariés, plus ou moins de capital sera investi. En outre, le produit national de la période exerce une influence non négligeable sur le capital, car une forte croissance conduit généralement à des transformations dans la répartition consommation-capital et inversement une modification de la structure interne du fonds de réserve conduit nécessairement à une modification du produit national. Cependant, le fonds de réserve de la période précédente exerce encore une influence sur le capital, car les décisions des périodes précédentes engagent une partie du capital de la période courante. Il faut inclure aussi la propension à épargner.

Equations (8) et (15) : Détermination population active

La population active par définition est égale à la somme de la population productive et de la population improductive. En outre, la population active est elle-même déterminée par le nombre de travailleurs productifs qui assurent seuls la croissance de l'économie, par le produit national qui indique l'existence ou non de difficultés économiques, et par le fonds de réserve de la fin de la période précédente qui limite les possibilités d'utilisation ou d'augmentation de la population active.

Equations (2), (4), (5), (6), (7) : Equations techniques

Elles sont très simples, exprimant tour à tour le taux de croissance de l'économie, le taux de rente naturel, le taux de salaire naturel, le taux de travailleurs productifs sur le nombre de travailleurs improductifs. Il faut noter que le taux de profit se calcule à partir du fonds de réserve ; il doit diminuer du fait de la concurrence qui tend à réduire la rentabilité des fonds ; il est équivalent dans toutes les branches, car les maîtres peuvent à tout moment changer d'activité.

Equations (3), (8), (9), (10), (34) : Identités

Elles indiquent l'égalité nécessaire des dépenses et des recettes gouvernementales, la valeur du fonds de réserve, du salaire des travailleurs productifs, du montant des recettes de l'Etat

Equations (9) et (23) : Fonds de réserve

L'équation (9) exprime une identité entre le fonds de réserve et la somme des salaires et du stock. L'équation (23) montre que le fonds de salaire dépend évidemment du PNB de la période précédente, du rapport travailleurs productifs/travailleurs improductifs qui exerce une influence directe sur l'épargne, de la propension à épargner qui indique le degré de prodigalité des maîtres et enfin du produit national maximal, lié à l'état stationnaire. Comme s est inconnue, ce sous-système permet de l'admettre comme variable endogène du système.

Equations (11) : la rente

La rente selon Smith dépend de la productivité de la nature. Il n'y a pas à proprement parler de théorie de la rente. Cependant, dans l'esprit de Smith, il semble bien que la rente dépende du taux de croissance de l'économie (relation positive), du prix du marché des produits et des possibilités ultimes de la terre.

Equations (12) : le profit

Si Cartelier estime que Smith a formé le concept économique de profit, il n'existe pas non plus de théorie du profit. Smith raisonne en termes de taux de profit, mais celui-ci est indéterminé. Il est clair cependant pour Smith, que l'égalité du taux de profit ^{sectorielle} conduit le profit à être déterminé à la fois par le capital engagé et par le taux naturel de profit. Par ailleurs, il lie le profit au taux de croissance de l'économie (relation négative), au fonds de réserve (du fait de la décision d'investissement liée au taux de profit) du début de la période, du taux d'intérêt (seuil de rentabilité des investissements), des situations de monopole ou des barrières douanières et enfin du produit national maximal de l'état stationnaire.

Equation (13) : le produit national

Le produit national dépend du nombre de travailleurs productifs par rapport aux travailleurs improductifs, du fonds de réserve qui sert de courroie de transmission, de la productivité de la terre, de la population active, du progrès technique. Il s'agit d'une fonction de production particulière.

Equation (14) : Le progrès technique

Le progrès technique croît d'autant plus que le nombre d'ouvriers productifs se développe dans la population active et que le fonds de réserve, véritable épargne, le permet.

Equation (16) : Salaire des travailleurs non productifs

Les salaires non productifs sont théoriquement dépendants, à court terme, de l'offre et de la demande d'emplois non productifs. Mais pour une théorie de la croissance, il semble bien que Smith fasse de la propension à épargner et des salaires des travailleurs productifs les variables explicatives du montant global des salaires des travailleurs non productifs. Il faut y ajouter le minimum vital.

Equation (17) : Le prix nominal du marché

Le prix du marché nominal dépend évidemment de l'offre et de la demande globales. A long terme, le prix nominal dépend des variations de la valeur des métaux précieux, du prix naturel, des barrières à la concurrence et de certains impôts (indirects).

Equation (18) : Masse salariale travailleurs productifs

De très nombreux éléments semblent influencer sur cette masse salariale : d'abord, le taux de croissance de l'économie nationale (effet positif), le fonds de réserve (distribution), le minimum vital des travailleurs, les barrières à la concurrence (entente des maîtres pour faire baisser les salaires), le profit (opposition d'intérêts), le prix nominal et le produit maximal de l'état stationnaire.

Equation (19) : le prix naturel

Il est dépendant du taux naturel de profit, du taux naturel de salaire, du taux naturel de rente,

Equation (20) : Le taux d'intérêt

Le taux d'intérêt est fonction du capital engagé, du taux de croissance de l'économie nationale et du produit maximal de l'état stationnaire.

Equation (21) : Minimum vital

Ce minimum vital dépend de certaines habitudes ($\hat{w}(t-1)$), du prix nominal, et du produit national par tête (indicateur de l'évolution des besoins). Smith n'a pas été aussi affirmatif. Il a même pensé que l'état stationnaire conduisait les travailleurs à ne disposer que du strict nécessaire pour vivre. Dans ce cas, il faudrait éliminer le rapport $Y_t/P_0 P_t$, et lorsque l'économie atteint l'état stationnaire, considérer \hat{w}_t comme une variable exogène.

Equations (24), (25), (26), (37), (40): l'état stationnaire

Le produit maximal dépend de la productivité maximale de la terre, de la population de l'état stationnaire et du fonds de réserve maximal. Adam Smith n'a pas été très explicite en la matière. Le fonds de réserve de l'état stationnaire est déterminé essentiellement par la valeur du minimum vital et par la population finale. Il reste une ambiguïté tenant au minimum vital. Parfois, Smith semble indiquer que celui-ci varie dans le temps, d'autre fois il lui donne la valeur de la frugalité maximale (au niveau des bêtes). Selon l'option prise, \bar{w} sera ou non dépendant du temps. La population maximale de l'état stationnaire dépend du produit national maximal et du minimum vital. La loi de population de Smith indique clairement que lorsque la production est stationnaire, les individus reçoivent le minimum vital et il n'est plus possible d'accepter de nouvelles bouches. Le produit maximal de la terre dépend évidemment de la population maximale (qui influe sur la division du travail) et sur la proportion maximale des travailleurs productifs/travailleurs improductifs dans l'état stationnaire. Cette proportion maximale des travailleurs productifs est déterminée par le fonds de réserve maximal et par la propension à épargner maximale de l'état stationnaire.

Equation (27) : Freins à la concurrence

Nous pourrions considérer cet indicateur comme une variable exogène. Cependant, comme notre modèle d'Adam Smith n'est pas opératoire, il nous semble préférable de montrer les déterminants économiques de cette variable importante. Les restrictions à la concurrence dépendent du rapport salaires/ fonds de réserve et du rapport prix nominal/prix naturel. Bien entendu ces deux variables indiquent une partie de l'influence des maîtres tant sur les prix que sur les salaires.

Equation (28): Produit de la terre

Le produit de la terre ne peut véritablement apparaître que s'il existe un travail productif et si le fonds de réserve permet d'améliorer sa productivité.

Equation (29) : Consommation

Cette fonction de consommation intègre le fonds de réserve de la période précédente (obligatoire avec la division du travail la masse salariale (exclusivement tournée vers la consommation),

le minimum vital , la population totale comme variables explicatives, et le fonds de réserve du début de période.

Equation (30) : population totale

La loi de population de Smith indique que la population d'une nation dépend du produit national (relation positive), du produit maximal de l'état stationnaire si l'on s'en approche et du minimum vital (qui selon le cas est ou non indépendant du temps).

Equation (31) : Equation des impôts

Les impôts sont de différentes sortes, liés selon Smith non pas à la rente actuelle, mais à celle qui apparaissait avant les améliorations apportées par le propriétaire à la terre, au capital, au taux de l'intérêt, à la fortune totale et enfin à la consommation (impôts sur la dépense).

Equation (32) : Equation de la fortune

Chez Smith, il semble y avoir une confusion entre le capital élément du produit annuel et capital (ou fonds de réserve) variable indiquant un stock. "Le capital est par essence un stock de produits non finis qui permet aux producteurs de franchir le laps de temps qui sépare le travail de l'émergence de l'extrant!"(252) Pour Cannan, le capital chez Smith prend une autre signification "le capital d'un individu n'est pas identique à son stock, mais est seulement la partie du stock qui doit lui fournir un revenu en argent, ou au moins un revenu en produits qui ne sont pas obtenus directement, mais par voie d'échange. Le reste du stock est simplement une réserve pour la consommation immédiate et n'a pas le droit d'être appelée capital"(253). C'est pourquoi l'équation (1) supprime la consommation des capitalistes dans la détermination du capital. En fait, le capital engendre un revenu, alors que le fonds total moins le capital constitue une consommation (les maisons ou le mobiliers sont alors des consommations. Mais Smith "fait ainsi du capital du pays une part de son produit annuel au lieu d'en faire une part de son stock"(254). Il nous semble alors nécessaire de retenir pour le concept de fortune une définition plus large comprenant tous les éléments de la richesse nationale (y compris les maisons). La fortune sera alors fonction du produit national des périodes précédentes.

(252) BLAUG M "Economic theory in retrospect". Irwin.1968. p. 55.

(253) CANNAN E "Histoire des théories de la production et de la distribution". Giard et Brière.1910. p.72.

(254) Ibid. p. 86.

Equation (33) : Revenu des domaines de l'Etat

Ils dépendent du taux de l'intérêt (Etat-prêteur ou emprunteur) du fonds de réserve du gouvernement pour les domaines publics, et du taux naturel de profit;

Equation (35) : Population non productive

La population non active dépend d'abord du taux d'épargne de la période précédente, du nombre de travailleurs productifs (qui créent la valeur) et du salaire ^{des travailleurs} productifs (qui semble constituer l'indicateur salarial)

Equation (36): Population productive

Cette population productive dépend évidemment de la division du travail, du salaire de cette population et du taux d'épargne de la période précédente.

Equations (38) et (39) : déterminants du capital

Le capital variable dépend du fonds de réserve, du capital fixe (proportions ou combinaisons productives), de Z_t et $Z_{(t-1)}$ indiquant à la fois le degré d'exploitation des ressources du travail dans des activités productives et l'avancement de la division du travail. La détermination du capital fixe intègre les mêmes variables explicatives, mais elle remplace C_{ft} par le capital fixe de la période précédente.

Equation (41) : consommation des maîtres et propriétaires

Cette consommation dépend de la propension marginale à épargner et du fonds de réserve du début de la période.

Bien entendu, du fait des contradictions de Smith, il serait possible de déterminer d'autres équations. Ainsi, si l'on retient la valeur travail, il est clair que le prix réel sera fonction exclusivement de la quantité et qualité de travail incluses dans un produit. Si Smith avait pu formaliser sa théorie, non seulement il n'aurait pas commis toutes les erreurs de raisonnement que nous lui connaissons, mais aussi, il aurait pu sans aucun doute montrer plus clairement les déterminants des variables endogènes. Nous avons essayé de ne point le trahir en schématisant sa pensée, et en remplaçant certains silences, par une réponse dans la ligne de sa théorie. Cependant, il faut indiquer que si Smith avait pu être entièrement cohérent, il n'aurait pas eu cette influence déterminante sur l'économie politique.

Le graphique précédent montre très schématiquement le rôle d'Adam Smith dans la science économique. Il est le père de toutes les théories importantes, car sa vision de la science économique n'était pas différente de celle que les économistes modernes se font. Si certains passages de la "Richesse des Nations" ont perdu de leur actualité, il n'empêche que son rôle incitateur ne peut être négligé. Le père de la science économique a eu des enfants très différents, opposés souvent, le maltraitant lui-même parfois. Tous les grands courants de la pensée économique aurait pu trouver leur inspiration dans la "Richesse des Nations"; d'autant que les contradictions et les confusions ont permis à plusieurs générations d'économistes d'aiguiser leur sens critique. Autant Marx et Marshall ont imprégné fortement leurs disciples au point de leur enlever souvent tout sens critique, autant Adam Smith incite le lecteur à chercher plus de cohérence, facilitant ainsi le développement de théories opposées. "La Richesse des Nations" ressemble parfois à un grand dictionnaire organisé par chapitre, possédant non pas un lexique mais une analyse et une philosophie générale de la vie économique, intégrant ainsi les multiples possibilités ouvertes à la compréhension des phénomènes. Sa volonté de pédagogie empêche Smith d'approfondir la réalité économique, mais le jugement de Schumpeter nous semble outré, bien que comprenant une part certaine de vérité. "Son livre vint à son heure et apporta à son époque exactement ce dont elle avait besoin, ni plus, ni moins... S'il avait été plus profond, il n'aurait pas été compris... Voilà pourquoi il a été si aisé, pour chaque école méthodologique de le réclamer comme l'un des siens... Smith se forma sous des influences de nature théorique et il fut dominé par des buts théoriques"(255). Ce jugement très sévère néglige volontiers "l'état de la science économique" de la fin du dix-huitième siècle et il omet d'indiquer les voies nouvelles que Smith a tracé. L'important dans la "Richesse des Nations" ne réside pas dans la théorie exprimée, mais plutôt dans les théories potentielles qu'elle ouvre et entame.

(255) SCHUMPETER J: "Esquisse d'une histoire de la science économique des origines au début du XXe siècle". Dalloz. Traduction. Bousquet. p.80 - 82.

Bibliographie

- Bartoli, H. (1957) *Science économique et travail*. Dalloz, Paris.
- Cannan, E. (1910), *Histoire des théories de la production et de la distribution*, Giard et Brière, Paris.
- Engels, F. (1844) *Esquisse d'une critique de l'économie politique*, Collection 14/18. UGE, 1972. Paris.
- Fontanel, J. (1977) Conceptualisation de la simulation dans l'analyse macroéconomique *Revue Economique*, Mai 1977
- Fontanel, J. (1978) Présentations thématiques et formalisées de la Richesse des Nations, *Revue Economique*, Mai
- Fontanel, J. (1979), Adam Smith, économiste du travail, *Economies et Sociétés*, Série AB. N° 11. 1979
- Fontanel, J. (1980), Introduction à la pensée d'Adam Smith, in *Adam Smith ou le travail comme fondement de la « Richesse des Nations »*, Centre d'Etudes et de Recherches Economique et Sociales, CERES, Université des Sciences Sociales, Grenoble.
- Fontanel, J. (1980) ; Les revenus du travail dans la « Richesse des Nations », in *Adam Smith ou le travail comme fondement de la « Richesse des Nations »*, Centre d'Etudes et de Recherches Economique set Sociales, CERES, Université des Sciences Sociales, Grenoble.
- Fontanel, J. (1980), Le couple informatique - recherche économique, *Revue d'Economie Politique*, Septembre-Octobre 1980 (13 pages)
- Fontanel, J. (1980), L'analyse du travail dans la « Richesse des Nations d'Adam Smith, in *Adam Smith ou le travail comme fondement de la « Richesse des Nations »*, CERES, Université des Sciences Sociales, Grenoble.
- Fontanel, J. (1980), Les conditions de l'emploi, in *Adam Smith ou le travail comme fondement de la « Richesse des Nations »*, Centre d'Etudes et de Recherches Economiques et Sociales, CERES, Université des Sciences Sociales, Grenoble.
- Marx, K. (1867) *Le capital*, Editions Sociales, 1974.
- Marx, K. (1859) *Critique de l'économie politique*, Coll 10/18. Paris.
- Marx, K. (1844) Note sur Adam Smith, *Manuscrits 1844*. Les Editions sociales 1972.
- Piètre, A. (1970) *Pensée économique et théories contemporaines*, Dalloz, Paris.
- Ricardo, D. (1817) *Principes de politique économique*, Calmann Levy, 1972.
- Roll, E. (1954), *A history of economic thought*, Faber & Faber, London.
- Salvucci, (P. 1966), *La filosofia politica di Adam Smith*, Argolia Editore, Urbino.
- Smith, A. (1759), *Théorie des sentiments moraux*, Edition française 1830.
- Smith, A. (1976), *An inquiry into the nature and the causes of wealth of nations*. Oxford Book.
- Smith A. (1776), *Recherche sur la nature et des causes de la richesse des Nations*, Guillaumin, 1843.

